



# LA MANÉKINE

COMPAGNIE LA PENDUE

**« Je suis la Manépine  
Le Diable a pris mes mains  
Mais il n'eut pas mon âme  
Ecoutez messieurs dames  
Comment sonne mon destin... »**



[Voir la bande annonce](#)

# LA MANÉKINE

Création mars 2024

**Marionnettes et musiques éclectiques**

**Tout Public** à partir de 9 ans.

**Techniques** marionnettes à gaines, marionnettes portées, marionnette taille humaine, masques et projections.

**Musique vivante** chant, clarinette, clarinette basse, accordéon, batterie.



Adaptée du conte millénaire récolté par les frères Grimm «La Jeune Fille sans mains», La Manéchine présente une initiation féminine lumineuse et sanglante, qui se verra interprétée par un musicien et une marionnettiste multipliant chacun leurs instruments. Ainsi le conte pourra-t-il résonner pleinement sur la scène du présent.

Ce drame, où se joue la conquête de la liberté d'agir et d'aimer, oscillera entre deux tonalités : burlesque ou poétique, et assumera un beau paradoxe de marionnettiste : devenir les mains de la «sans mains» pour rejouer les thèmes éternels.

# ÉQUIPE DE CRÉATION

Avec **Estelle Charlier et Martin Kaspar Orkestar**

Conception, direction artistique, marionnettes et masques : **Estelle Charlier**

Composition : **Martin Kaspar Orkestar**

Mise en scène : **Estelle Charlier et Romuald Collinet**

Adaptation et textes : **Romarc Sangars**

Création et régie lumière, régie générale : **Anthony Lopez**

Création et régie son : **Andi Luchsinger**

Photos : **Le Monde d'Aurore, Estelle Charlier, Martin Kaspar Orkestar**

Construction décors et accessoires : **Estelle Charlier, Martin Kaspar Orkestar, Anthony Lopez, Andi Luchsinger, Romuald Collinet & TMG - Atelier de construction de décors**

Costumes : **Estelle Charlier & TMG - Atelier de confection de costumes**

Conseil chorégraphique : **Sarah Charlier**

Montage video : **Pavĺina Vimmrova**

Administration et production : **Patricia Lecoq**

Diffusion : **Thomas Balouet**

## MENTIONS

**Production** : Théâtre de l'Homme Ridicule

**Coproduction et accueil en résidence** : TMG - Grenoble // l'Espace Aragon à Villard-Bonnot // le MeTT - Marionnettes en Transmission le Teil // Saint-Martin-d'Hères en scène - L'heure bleue - ECRP Scène régionale.

**Coproduction** : Espace Jéliote - Centre National de la Marionnette à Oloron-Sainte-Marie // Figur i Fossekleiva - Norvège // Le Train Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national "Art et création" // La Mure Cinéma Théâtre.

**Avec le soutien** de la DRAC Auvergne Rhône Alpes // la Région Auvergne-Rhône-Alpes // le Département de l'Isère // la Ville de Grenoble.

**Compagnie en résidence et création avec le soutien de** Scène 55 - Scène Conventionnée d'Intérêt national "Art et création" // le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières.

**Autres Résidences** : L'Amphi de Pont-de-Claix // L'Odyssée d'Eybens.

Ce spectacle a reçu le soutien de la SPEDIDAM, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées, ainsi que celui de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.





## LE CONTE

Un meunier, vieux et pauvre, rencontre le Diable dans la forêt. Celui-ci lui promet la richesse s'il lui remet dans trois ans ce qui se trouve derrière son moulin. Le meunier accepte, croyant ne sacrifier que son pommier, sans voir qu'il devra livrer sa fille... Lorsque le Diable se présente, la pureté de la jeune fille ne lui permet pas d'approcher. Il intime l'ordre au père de couper les mains de la jeune fille, ce que celui-ci accomplit, mais sans succès pour le diable que l'eau des larmes continue de tenir à l'écart de sa proie. Quittant le domicile familial, seule, errante, affamée, la jeune fille devenue manchote – c'est l'origine du mot « manéchine » –, se réfugie dans la forêt où aidée d'un Ange, elle se nourrit de fruits dérobés dans les vergers du prince. Celui-ci reconnaît en elle sa promise, l'épouse et lui offre des mains d'argent. Mais la félicité ne dure pas. Le prince part faire la guerre et le diable se plaît à jouer au facteur. Aux lettres d'amour, il substitue des arrêts de mort. La jeune femme, devenue mère, s'enfuit avec son enfant et aidée par l'ange, se cache avec lui dans la forêt. Abandonnant son royaume pour partir à leur recherche, le prince ne les retrouve qu'après sept longues années et découvre émerveillé que les mains de la Princesse ont repoussées. Ils célèbrent une seconde fois leur mariage.

**« Être les mains de ce drame où se joue la conquête de la liberté d’agir et d’aimer me semble un défi artistique passionnant. »**

## **NOTE D’ INTENTION**

« J’étais depuis longtemps hantée par ce conte, « La Manékine », notamment, en raison de son titre dans la version qu’en donnent les frères Grimm : «La Jeune Fille sans mains», sans doute parce qu’il s’agit là du récit le plus cruel parmi ceux qu’ils récoltèrent. C’était du moins la raison apparente, mais je découvrais une raison plus profonde en cherchant à m’approprier l’histoire, considérant alors comment celle-ci déroule un chemin initiatique ayant pour héros une héroïne, confrontée à un drame certes violent, mais néanmoins lumineux.

Choisir de mettre un conte en marionnettes relève d’une option évidente – qui n’en est pas moins grisante –, vu comme cette forme narrative coïncide avec les moyens plastiques de la marionnette. On commence à le raconter, comme le signale si bien Cristina Campo : « pour le plaisir des enfants, puis soudain le conte est un champ magnétique où affluent de toutes parts, pour s’organiser en figures, des secrets inexprimables de sa propre vie et de la vie d’autrui. » On ne pourrait mieux évoquer également la force spécifique de la marionnette. En outre, comme la marionnette, le conte fonctionne par la métaphore et l’allégorie et véhicule une expérience primitive.

À une époque où le sujet de l’émancipation et de la souveraineté des femmes est à nouveau mis en lumière, promu et débattu sans éviter crispations et outrances, il m’a semblé d’autant plus pertinent de ranimer cette fable atemporelle capable de porter cette question d’une manière définitive et tranchante. L’image de la jeune fille privée de mains représente bien cette incapacité d’agir par elles-mêmes où les femmes sont sans cesse reléguées de par leur sexe. Son périple représente une longue et difficile conquête de la liberté, vis-à-vis du père, d’abord, de l’époux, ensuite, dont la conséquence n’en est pas pour autant l’isolement ou la guerre des sexes, mais une seconde célébration des mêmes noces, l’amour véritable ayant été épuré après que chacun, y compris le prince, a effectué sa trajectoire vers soi-même et vers l’autre.

Récapitulant toutes les grandes épreuves de la vie d’une femme, « La Manékine » ne se limite pas à ce point de vue féminin sur l’initiation, mais renvoie chacun aux grandes épreuves de la vie de son âme. Sa dimension religieuse lui offre une véritable perspective spirituelle. D’un côté sont présentés les nœuds, les pièges, les obstacles que le diable nous oppose ; de l’autre, le subtil secours des anges ; et puis les vertus d’amour, de patience et de courage, si merveilleusement humaines, n’en demeurent pas moins les moteurs essentiels. Être les mains de ce drame où se joue la conquête de la liberté d’agir et d’aimer me semble un défi artistique passionnant, et c’est assumer un beau paradoxe de marionnettiste que de devenir les mains de la « sans mains » en manipulant la Manékine. »

Estelle Charlier

« Si notre moulin tournera au vent, ce sera autant pour qu'y souffle l'esprit que pour mieux propulser farine et paillettes. »



## NOTE DE MISE-EN-SCÈNE

Ce conte très célèbre dont on possède des traces écrites depuis le Moyen Âge a connu un nombre infini de variantes littéraires mais aussi quelques célèbres adaptations. Le dramaturge Olivier Py en a fait une merveilleuse pièce (*La Jeune Fille, le Diable et le moulin*) où le moulin du meunier est un moulin à vent, signe de l'esprit qui porte toute son interprétation, et où les protagonistes deviennent de vrais personnages de théâtre. Sébastien Laudenbach a quant à lui tiré du conte un film d'animation envoûtant, *La Jeune Fille sans mains*, où le moulin du meunier tourne à l'eau, traduisant bien sa perspective privilégiant la féminité élémentaire, où le récit est re-paganisé dans une atmosphère sinieuse et cohérente.

Armée de marionnettes, notre interprétation du conte sera davantage axée sur ses possibilités visuelles et sa dimension archétypale. Si notre moulin tournera au vent, ce sera autant pour qu'y souffle l'esprit que pour mieux propulser farine et paillettes. Le spectacle vivant nous permettra de développer les reliefs d'une trame linéaire en jouant sur les contrastes. Sur scène, le duo femme-gigogne et homme-orchestre présentera visuellement la tension entre masculin-féminin à l'origine du drame. Tout oscillera aussi entre deux tonalités : burlesque ou poétique.

Les marionnettes à gaine assumeront la narration à un rythme enlevé et en multipliant les effets comiques, ce premier monde basculant régulièrement dans un second, dominé par d'autres techniques : marionnette habitée, ombres, projections, lequel offrira une dilatation émotionnelle du propos. On passera ainsi du dynamique au psychologique, de l'action aux états d'âme, du nerf narratif au cœur symbolique.

Notre ambition est de déployer au maximum les possibilités du conte dans les trois dimensions physiques du spectacle, mais aussi dans les reliefs esthétiques, musicaux et spirituels qu'il suggère, comme dans ses échos comiques ou tragiques. Le récit de « *La Manéquine* » est comme un vieux noyau universel et brûlant, il laisse, comme tous les contes, un champ très vaste d'exploitations possibles. Nous tenterons de le faire éclore en mille fleurs rutilantes.

# SCÉNOGRAPHIE

On trouvera deux petites scènes parallèles, celle du musicien, centrée sur la batterie, et celle de la marionnettiste. Celle-ci se présentera sous la forme d'un plateau circulaire tournant, podium mobile où l'ensemble du matériel scénique sera exposé. Les castelets en tissu et la fluidité des métamorphoses devra conférer à l'ensemble une dimension très aérienne (le tissu d'un castelet pourra par exemple, une fois décroché, devenir la robe de la jeune fille). Les tissus pourront aussi servir de support de projections d'images ou de théâtre d'ombres. Cette structure à la fois circulaire, transformiste et aérienne évoquera le moulin à vent du meunier, mais aussi le cercle de protection magique comme les cycles de la femme et de la vie.



« Le musicien et la marionnettiste viseront à incarner les deux pales d'une même roue destinée à décoiffer le spectateur. »

## MUSIQUE

Assis à sa batterie, le musicien Martin Kaspar Orkestar, homme-orchestre chevronné, disposera également d'un accordéon, d'une clarinette, d'une clarinette basse, d'une loop et de sa propre voix. Sa musique, qui sera élaborée essentiellement par improvisations successives avec le jeu de la marionnettiste, oscillera comme le spectacle entre deux pôles opposés. Les marionnettes à gaine seront accompagnées d'une musique très rythmique, de type cabaret, virant parfois au simple bruitage. Le pôle poétique sera illustré par une musique au contraire lyrique, lancinante, envoûtante, voire ritualiste.

Le but sera d'atteindre un équilibre optimal et une circulation régulière entre la musique et le jeu, afin que la fluidité de la scénographie contamine l'intégralité de la performance. Cette circulation pourra être renforcée par un jeu de va et viens entre les sphères, la voix du musicien pouvant par moments être prêtée à des personnages animés par la marionnettiste, tandis que celle-ci pourra prêter la sienne, de voix, afin de créer des chœurs sur la musique. Ainsi le musicien et la marionnettiste viseront-ils à incarner les deux pales d'une même roue destinée à décoiffer le spectateur.



# COMPAGNIE LA PENDUE

**La Pendue**, compagnie de théâtre, marionnettes et métamorphoses sensibles, fut créée en l'an 2003 à Grenoble par deux anciens élèves de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (promotion 1999-2002) de Charleville-Mézières : Estelle Charlier et Romuald Collinet.

Gérée par l'association du **Théâtre de l'Homme Ridicule**, elle a bâti son atelier, son athanor et sa salle de répétition sur les hauteurs de Grenoble. Depuis cette favorable altitude, la compagnie oriente son travail selon deux axes divergents et complémentaires :

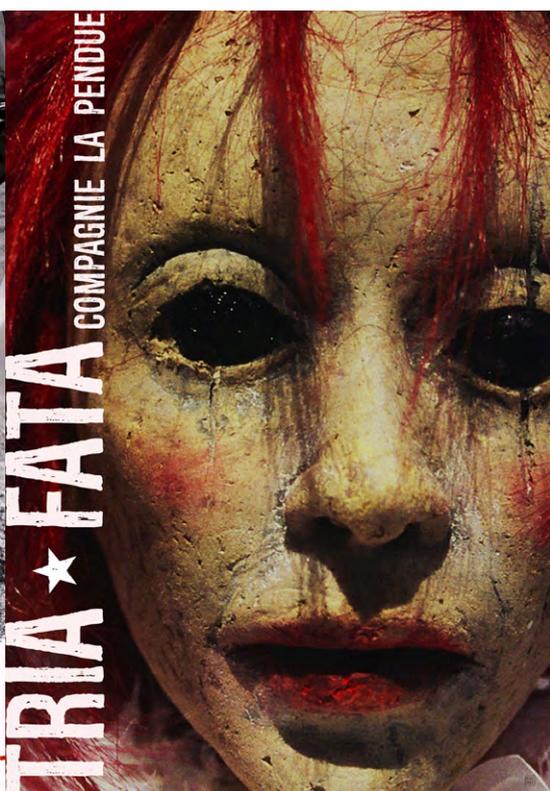
- Un axe traditionnel, centré sur la marionnette à gaine, selon lequel les marionnettistes se réapproprient le personnage quatre fois centenaire de Polichinelle à travers le spectacle détonant **Poli Dégaine**.

- Un axe contemporain recourant à de nombreuses techniques (marionnettes à fils, portées, ombres et autres encore non répertoriées) pour le spectacle **Tria Fata**, projeté comme une grande évasion poétique, ainsi que pour **La Manéchine**, réinterprétation burlesque et psychédélique d'un conte médiéval.

Ces deux axes n'en partent pas moins du même désir de dévoiler l'humain original au moyen de sa réplique.

La Pendue, c'est aussi de prestigieuses collaborations : avec **Ilka Schönbein**, mais aussi avec le cinéaste **Leos Carax** pour lequel elle a créé et manipulé le personnage-titre du film **Annette** (2021). Cette incroyable aventure artistique qui se solda entre autres par le prix de la mise-en-scène au festival de Cannes et par 5 César dont celui des Meilleurs Effets Visuels (auquel ont été associés Estelle Charlier et Romuald Collinet) aura terriblement inspiré et renouvelé les moyens et les perspectives des marionnettistes.

C'est forts de cette expérience, après celle de longues tournées sur tous les continents, que les membres de La Pendue s'acheminent désormais vers une nouvelle synthèse au sein du projet de **La Manéchine**.



# LA MANÉKINE SUR LA ROUTE

## SAISON 2024-2025 (EN COURS)

- du 5 au 8 sept 2024 : **Festival At.tension**, Lärz (Allemagne)
- le 25 octobre 2024 : **L'Amphithéâtre de Pont de Claix** (38)
- du 30 octobre au 2 nov 2024 : **Figurentheater Winterthur** (Suisse)
- les 9 et 10 novembre 2024 : **Festival MarionNETtes**, Neuchâtel (Suisse)
- le 6 décembre 2024 : **Train Théâtre**, Porte-lès-Valence (26)
- du 14 au 18 janvier 2025 : **Festival MIME London**, Londres (UK)
- le 28 janvier 2025 : **Espace Aragon**, Villard Bonnot (38)
- les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février 2025 : **MANIFESTASON**, Chabeuil (26)
- le 5 février 2025 : **Université Grenoble Alpes**, St Martin d'Hères (38)
- le 7 février 2025 : **La Mure Cinéma Théâtre**, La Mure (38)
- le 6 mars 2025 : **Théâtre Halle Roublot**, Fontenay-sous-bois (94)
- le 21 mars 2025 : **Festival Meliscènes**, Auray (56)
- Mai 2025 (dates précises en cours) **FIMFA** - Festival International de Marionnettes et Formes Animées, Lisbonne (Portugal)

## SAISON 2023-2024

- **Espace Culturel René Proby**, Saint-Martin d'Hères (38), mai 2024
- **Boze Wolf Festival**, Aarschot (Belgique), avril 2024
- **TMG - Théâtre de Poche**, Grenoble (38), mars 2024

# CONTACT

Compagnie La Pendue  
Chemin de la Vie  
la Côte  
38320 Herbeys/France

## DIFFUSION

Thomas Balouet  
Tel : + 33 (0)6 51 88 61 40  
prod@lapendue.fr

## ADMINISTRATION ET PRODUCTION

Patricia Lecoq  
Tel : + 33 (0)6 14 91 82 91  
admin@lapendue.fr

## DIRECTION ARTISTIQUE

Estelle Charlier  
Tel : + 33 (0)6 19 60 93 63  
contact@lapendue.fr

## TECHNIQUE

Anthony Lopez  
Tel : + 33 (0)6 24 98 43 75  
antolpz@orange.fr

[www.lapendue.fr](http://www.lapendue.fr)

